DARDANUS,

T R A G E D I E

REPRÉSENTÉE

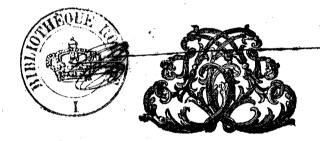
POUR LA PREMIERE FOIS, PAR L'ACADEMIE-ROYALE

DEMUSIQUE,

Le Jeudi 19 Novembre 1739,

Remise au Théâtre le Mardi 21 Avril 1744, Et le Mardi 15 Avril 1760.

PRIX XXX SOLS.



AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.

A PARIS, Chez DE LORMEL, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Sainte Geneviève.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opera.

M. DCC. LX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROL

932

Les Paroles, sont de seu M. DE LA BRUERE. La Musique est de Monsieur RAMEAU.

COLUMN CO.

የଦିହିନ୍ଦ୍ର ବିଶ୍ୱର ବିଶ୍ୟର ବିଶ୍ୱର ବି

Dardanus, Iliacæ primus Pater Urbis & Auctor, Electra ut Graii perhibent, Atlantide cretus, Advehitur Teucros. Æneid. lib. vm.

DARDANUS, fils de Jupiter & d'Electre, vint s'établif en Phrigie, & y bâtit la Ville de Troie, de concert avec Teucer, dont il épousa la fille.

ACTEURS CHANTANTS

DANS LES CHŒURS.

Côte' DU Ros.

Côte' DE LA REINE.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Lefevre. Letourneur.

D'alliere.

S. Martin.

Le Page.

Albert:

Archambaud. Massont. La Croix.

Jaubert.

Tourcaty.

Durand.

Durand.

Lachantrie. Touvoys.

Scelle.

Edmée.

Chappotin.

Fontenet.

Rose. Robin.

Favier.

Delor.

Antheaume.

L'étienne.

Feret. Du Perrier.

Roublot.

Parant.

Leger.

Boy.

Aij

ACTEURS CHANTANTS.

PHISE, Fille de TEUCER, MIle. Arnoud.

DARDANUS, Fils de Jupiter & d'Electre, Mr. Pillot.

ANTÉNOR, Prince voisin de

Mr. Gélin. TEUCER,

TEUCER, Roi de Phrigie,

ISMÉNOR, Magicien, & Prêtre Mr. Larrivée.

A de Jupiter 3 1116

ARCAS,

Mr. Muguet.

UNE PHRICIENNE,

Mle. Dubois.

VÉNUS,

M11e. Dubois.

LASCENE est en Phrigie,

Chapponina

Boy.

Aij

PERSONNAGES DANSANTS.

ACTE PREMIER.
GUERRIERS.

Mrs. Hus, GARDEL.

M. Trupty, Hamoche, Levoir, Leger, Gougi, Valentin.

PHRIGIENNES.

Mlle. Lyonnois.

Mlles Demiré, Rey, Dumonceau, Lacour, Tételingre, S. Félix.

ACTE SECOND. MAGICIENS.

Mr. LAVAL.

M¹⁵. Hyacinte, Trupty, Hus, Hamoche, Gardel, Groffet, Leger, Gougi.

ACTE TROISIEME.

PHRIGIENS & PHRIGIENNES.

Mr. LANY.

Mile. LANY.

Mrs. BEATE.

GROSSET.

M^{1les}. Dumonceau. Ray. M¹⁸. Lelievre, Levoir, Cezeron, Valentin. M^{1les}. Demiré, Lacour, Basse, S. Félix.

ACTE QUATRIEME.

ESPRITS AERIENS.

Mr. VESTRIS. Mile. VESTRIS.

Mrs. Lelievre, Beate, Levoir, Grosset, Cezeron,
Valentin.

M^{lles}. Couppé, Martigny, Basse, Tételingre, Valentin, Saron.

ACTE CINQUIEME. JEUX & PLAISIRS.

Mr. VESTRIS.

Mile. CARVILLE.

Mr. GARDEL. Mile. DUMONCEAU.

GRACES.

MIles COUPPE, MESCAR, RAY.

M^{rs}. Hyacinthe, Trupty, Hus, Hamoche, Levoir, Grosset, Leger, Gougi.

M^{lles}. Martigni, Demiré, Lacour, Basse, Tételingre, Valentin, Saron, S. Félix.



DARDANUS, TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente un lieu rempli de Mausolées, élevés à la gloire des plus sameux Guerriers qui ont péri dans la guerre que les Phriciens sont à DARDANUS.

SCENE PREMIERE.

IPHISE, seule.

CESSE, cruël Amour, de regner sur mon âme, Ou choisis d'autres traits pour te rendre vainqueur. Où m'entraîne une aveugle ardeur? Un ennemi fatal est l'objet de ma flâme; Dardanus a soûmis mon cœur.

Cesse, cruël Amour, &c.

Mânes infortunés! que sur la sombre rive
Précipita son bras victorieux,
Rappellés dans mon cœur la raison sugitive.
Du sond de ces tombeaux, que votre voix plaintive

S'éleve, & condamne mes feux...

Hélas! votre ennemi remporte la victoire: Vous irrités ma flâme & n'offrés à mes yeux; Que le spectacle de sa gloire.

SCENEII

IPHISE, TEUCER.

TEUCER.

A fille, enfin le Ciel seconde mon couroux.

Anténor, en ce jour, vient servir ma vengeance;

Ç'en est fait, Dardanus va tomber sous nos coups.

L'éclat de nos exploits rejaillira sur vous.

Mon

TRAGÉDIE.

Mon vaillant défenseur ne veut, pour récompense,

Que le tître de votre époux.

IP HIS E, à part.

Je frémis!

TEUCER.

Le Prince s'avance.

SCENE III

IPHISE, TEUCER, ANTÉNOR, ARCAS, CHOUR de PEUPLES & de GUERRIERS.

ANTÉNOR.

Rincesse, après l'espoir dont j'ôse me flater, Je réponds des exploits que je vais entreprendre: Je combattrai pour vous désendre, Et pour vous mériter.

IPHISE.

D'un héros, tel que vous, nous devons tout attendre:

Mais... Dardanus est fils du Souverain des Cieux; Ce Dieu semble veiller au succès de ses armes. S'il est protégé par les Dieux, Je suis animé par vos charmes.

T E U C E R.

Par des nœuds solemnels,
Rendons notre union plus sainte & plus certaine.
Pour recevoir nos serments mutuëls,
Que ces tombeaux servent d'autels:
Ils sont plus sacrés pour ma haîne,
Que les temples des Immortels.

TEUCER & ANTÉNOR.

Mânes plaintifs! tristes victimes!
Nous jurons d'immoler votre fatal vainqueur.
Dieux! qui nous écoutés, qui punissés les crimes,
C'est vous qu'atteste ici notre juste fureur.

Grands Dieux! de mille maux accâblés le coupable

Qui trahira ses serments;
Et dans son cœur, pour comble de tourments,
Faites tonner la voix impitoyable
Des remords dévorants.

Par des Jeux éclatants, consacrés la mémoire Du jour qui voit former ces nœuds.

TRAGÉDIE.

Peuples, chantés le jour heureux Qui va réparer votre gloire.

LECHŒUR.

Par des jeux éclatants, confacrons la mémoire Du jour qui voit former ces nœuds. Chantons le jour heureux Qui va réparer notre gloire.

On danse.

UNE PHRIGIENNE, à ANTÉNOR.

Allés, jeune guerrier, courés à la victoire; Le prix le plus charmant vous attend au retour. Que votre sort est doux! vous volés à la gloire, Sur les ailes du tendre Amour.

On danse.

TEUCER, ANTÉNOR, ARCAS, UNE PHRIGIENNE.

ENSEMBLE.

Il est tems de courir aux armes, Hâtés-vous, généreux guerriers; Allés, au milieu des allarmes, Cueillir les plus brillants lauriers.

LE CHEUR.

Allons, au milieu des allarmes,

B ij

13 DARDANUS, &c.

Cueillir les plus brillants lauriers; Il est tems de courir aux armes.

SCENE IV.

I P H I S E, seule.

E céde au trouble affreux qui dévore mon cœur. De mes sens égarés puis-je guérir l'erreur? Consultons Isménor: ce mortel respectable Perce de l'avenir les nuages épais. Heureuse! s'il pouvoit, par son art secourable, Rappeller dans mon cœur l'innocence & la paix.

FIN DU PREMIER ACTE.





ACTE SECOND.

Le Théâtre représente une Solitude.

SCENE PREMIERE.

and the second second

ISMÉNOR, seul.

Out l'avenir est présent à mes yeux.
Une suprême intelligence
Me soûmet les Enfers, & la Terre, & les Cieux:
L'Univers étonné se taît en ma présence:

Mon art m'égale aux Dieux.

Cet art misterieux

Est un rayon de leur toute-puissance.

On vient... c'est Dardanus.

SCENEII. ISMÉNOR, DARDANUS. ISMÉNOR.

St-ce vous que je vois!

Dans ces lieux ennemis quel dessein vous amene?

Du barbare Teucer tout suit ici les loix:

Fuyés. Pourquoi chercher une perte certaine.

DARDANUS.

Non, vos conseils sont vains.
Un intérêt trop cher auprès de vous m'entraîne.
Mon repos, mon bonheur, ma vie est dans vos mains.

ISMENOR.

Vous trouverés en moi l'ami le plus fidele.

Dans les horreurs d'une guerre cruëlle, Vous avés respecté ce tranquille séjour; Asile heureux! qu'a consacré mon zele Au Dieu puissant dont vous tenés le jour.

A remplir vos vœux tout m'engage; Le Sang dont vous sortés, l'éclat de vos travaux. C'est au Dieu que je sers offrir un double hommage

Que secourir son fils, & servir un héros.

DARDANUS.

Un malheureux amour me trouble & me dévore: La fille de Teucer est l'objet que j'adore.

ISMÉNOR.

O Ciel! dans quelle chaîne êtes-vous arrêté?

DARDANUS.

Vous la vîtes foûmise au pouvoir de mes armes; Je lui rendis la liberté: Je me sis un devoir de calmer ses allarmes; Je cachai les transports dont j'étois agité.

D'un amant empressé lui parler le langage, C'étoit me prévaloir du tître de vainqueur;

Et je ne veux, pour obtenir son cœur, Employer d'autre avantage Que l'excès de mon ardeur.

ISMÉNOR.

Iphise doit bientôt venir dans ce bocage.

D A R D A N U S. Je l'ai su; j'ai volé, j'ai devancé ses pas. Souffrés-moi dans ces lieux; j'y verrai ses appas.

DARDANUS;

C'est un charme suprême, Qui suspendra mon tourment. Eh! quel bien vaut, pour un amant, Le plaisir de voir ce qu'il aime?

I S M E N O R.

Prince, étouffés plûtôt d'inutiles desirs.

Quand Iphise, à vos seux, pourroit être sensible,

Vous connoîssés Teucer, & sa haîne instéxible;

Croyés-vous qu'il voulût couronner vos soûpirs.

DARDANUS.

Si je croyois qu'Iphise approuvât ma tendresse, Abandonnant mes droits, tout vainqueur que je suis,

De Teucer aisément j'obtiendrois ma Princesse; Et l'himen, couronnant le beau seu qui me presse, Deviendroit de la paix & le gage, & le prix.

ISMÉNOR.

Ç'en est fait, l'amitié m'entraîne;
Je céde à vos vœux empressés:
Mais de vos ennemis il faut tromper la haîne.
Entendés ma voix souveraine,
Ministres de mon art, hâtés-vous, paroîssés.

SCENE

SCENE III.

ISMÉNOR, DARDANUS,

CHOUR de MAGICIENS.

ISMÉNOR.

Atés-vous; commençons nos terribles misteres;

Et que nos magiques concerts, Du sein de ces lieux solitaires Retentissent jusqu'aux Enfers.

LECHŒUR.

Hâtons-nous; commençons, &c.

On danse.

ISMÉNOR.

Suspends ta brillante carriere, Soleil; cache à nos yeux tes seux étincelants: Qu'à l'Univers, troublé par nos enchantements, L'Astre seul de la nuit dispense la lumiere.

On danse.

(Le Théâtre s'obscurcit.)

C

ISMÉNOR.

Nos cris ont pénétré jusqu'au sombre séjour.
Pour nous mieux obéir, les Déités cruëlles
Cessent de tourmenter les ombres criminelles:
Je les vois, à nos vœux, être à regret sideles,
Et frémir de servir l'Amour.

Ç'en est fait; le succès passe mon espérance.

(Il donne à DARDANUS sa Baguette de Magicien.)

Prenés ce don misterieux:
Vous allés, sous mes traits, abuser tous les yeux.
Mais le destin a borné ma puissance:
Si vous l'ôsés quitter, n'espérés plus en moi:
Le charme cesse, & le péril commence:
Telle est du sort l'irrévocable loi.

LE CHEUR

Obéis aux loix des Enfers,
Ou ta perte est certaine.
Songe que sous les fleurs, où le plaisir t'entraîne,
Des gouffres prosonds sont ouverts.

ISMÉNOR.

Quelqu'un vient. Il est tems qu'en ces lieux je vous laisse.

Sur-tout contraignés-vous en voyant la Princesse.

SCENE IV.

ANTÉNOR, DARDANUS, fous les traits d'Isménor.

ANTÉNOR.

JE viens vous confier le trouble de mon cœur. Peut-être je devrois rougir de ma foiblesse: Mais je suis entraîné par un charme vainqueur. J'aime Iphise: à mes seux son pere est favorable; Bientôt je serai son époux.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

(à ANTÉNOR.) (à part.)
L'himen doit vous unir!... O fort impitoyable!

$A N T \not E N O R.$

Pour obtenir du Roi l'aveu d'un bien si doux, Je viens de m'engager à servir son couroux Contre l'ennemi qui l'accâble:

Cij

٢~•

DARDANUS,

J'espére voir bientôt ce guerrier redoutable Périr, & tomber sous mes coups.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.
(à part.)

J'ai peine à retenir les transports qu'il m'inspire.

(à Anténor, d'un air animé.)

Le sort que je puis vous prédire...

$A N T \not\in N O R.$

Je ne veux point prévoir le succès qui m'attend: Ce n'est pas ce desir qui près de vous me guide. Un esprit curieux marque une âme timide;

Et j'apprendrai mon sort en combattant.

Si je suis allarmé, ce n'est que pour ma slâme. La Princesse a paru peu sensible à mes seux; Par votre art aisément vous lirés dans son âme. Serois-je traversé par un rival heureux?

DARDANUS, sous les traits d'Isménor. Elle aime! à qui son cœur céde-t-il la victoire? Sur quoi fondés-vous ces soupçons?

A N T É N O R.

Je le crains assés pour le croire. L'amour, pour s'allarmer, manque-t-il de raisons? DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

Je veux observer tout avec un soin extrême. Si vos seux sont troublés par un heureux rival, Croyés qu'à pénétrer ce mistere satal Je prends un interêt aussi grand que vous-même.

ANTÉNOR.

Iphise vient; je suis : j'ai pris soin de cacher Qu'en ces lieux écartés je venois vous chercher.

SCENE V.

IPHISE, DARDANUS,

sous les traits d'Is ménor.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.
(à part.)

JE la vois: quels transports ont passé dans mon âme!

Contraignons, s'il se peut, mes regards amoureux:
Malgré l'enchantement qui me cache à ses yeux,
Ils trahiroient le secret de ma slâme!
(à IPHISE.)

Princesse, quel dessein vous conduit dans ces lieux?

Hélas!

22

DARDANUS, sous les traits d'Isménor, Vous soûpirés?

IPHISE.

Que viens je vous apprendre!
Ah, si je vous ouvre mon cœur,
Vous me verrés avec horreur;
Et vous frémirés de m'entendre!

DARDANUS, sous les traits d'Isménor,

Où tend de ce discours le sens misterieux?

IPHISE.

Il faut donc révéler ce secret odieux.

Par l'effort de votre art terrible,
Vous ouvrés les tombeaux, vous armés les Enfers;
Vous pouvés, d'un seul mot, ébranler l'Univers:
A cet art, tout-puissant, n'est-il rien d'impossible?
Et... s'il étoit un cœur... trop soible... trop sensible...

Dans de funestes nœuds... malgré lui, retenu...
Pourriés-vous?...

DARDANUS, sous les traits d'Isménor. Vous aimés? O Ciel! qu'ai-je entendu!

IPHISE.

Si vous êtes surpris, en apprenant ma flâme, De quelle horreur serés-vous prévenu, Quand vous saurés l'objet qui régne sur mon âme!

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

(à part.)
(à IPHISE.)

Je tremble!.. je frémis!.. Quel est votre vainqueur?

I P H I S E

Le croirés-vous? ce guerrier redoutable, Ce héros, qu'à-jamais la haîne impitoyable Devoit éloigner de mon cœur...

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

Achevés.... Dardanus ?...

1 P H I S E.

Lui-même.

D'un penchant si fatal rien n'a pu me guérir.

Jugés à quel excès je l'aime,

En voyant à quel point je devrois le hair.

Arrachés de mon cœur un trait qui le déchire. Je sens que ma foiblesse augmente chaque jour.

DARDANUS,

De ma foible raison rétablissés l'empire; Et rendés-lui ses droits, usurpés par l'Amour.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

Dieux! qu'éxigés-vous de mon zele!
Ah! si de votre cœur je pouvois dispôser,
J'atteste de l'Amour la puissance immortelle,
Je voudrois resserrer une chaîne si belle,
Loin de songer à la briser.

IPHISE.

O Ciel!

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

Quand l'Amour parle, écoutés-vous encore D'un aveugle couroux le cruël mouvement? En faveur de l'Amour, faites grâce à l'amant. Vous voulés le hair! Ingrate! il vous adore.

IPHISE.

Qu'entends-je?

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

Oui, vous régnés sur son cœur. Que ne puis-je exprimer tout l'amour qui l'anime! Loin de vous reprocher l'excès de votre ardeur, D'aimer si soiblement vous vous feriés un crime. IPHISE.

TRAGÉDIE. IPHISE.

Quels funestes conseils ôsés-vous m'adresser!
Voulés-vous, Ministre infidele,
Envenimer le trait que je veux repousser?
Fuyons.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor.

Où courés-vous, Cruëlle?

Ah! connoîssés du-moins celui que vous suyés. Arrêtés; voyés à vos piés....

(Il jette la Baguette enchantée, & reparoît sous ses traits.)

IPHISE.

Que vois-je? Dardanus!

DARDANUS.

Vous fuyés, Inhumaine! - Et la voix d'un amant ne peut vous arrêter!

IPHISE.

C'est un crime pour moi que de vous écouter.

DARDANUS.

Quel mélange fatal de tendresse & de haîne!

IPHISE.

Quelle haîne, grands Dieux!

Vous voulés me quitter! Croirai-je que l'Amour ait pu toucher votre âme?

IPHISE.

Vous triomphés envain d'avoir connu ma flâme: C'est un motif de plus pour la domter.

DARDANUS.

Arrêtés!...

SCENE VI

DARDANUS, seul.

E Lle fuit: mais j'ai vu sa tendresse; Mon sort a trop d'appas!

Quittons ces lieux, l'Amour n'y retient plus mes pas;

Et le péril renaît, lorsque le charme cesse.

Mais, dussé-je périr, j'ai connu sa tendresse;

Mon sort a trop d'appas!

FIN DU SECOND ACTE.



ACTE TROISIEME.

Le Théâtre représente le vestibule du Palais de TEUCER.

SCENE PREMIERE.

ANTÉNOR, ARCAS.

ARCAS n'entre que sur la fin du morceau d'Anténor.

'ANTÉNOR.

A Mour! cruël auteur du feu qui me dévore, Quels traits envenimés lances-tu dans mon cœur?

Dardanus est captif; mais au sein du malheur,
De ma slâme il triomphe encore!
D ij

Iphise, qui l'adore,

N'a pu cacher ses seux, trahis par sa douleur; Et j'ai surpris ce secret, que j'abhorre.

Amour! cruël auteur du feu qui me dévore, Quel traits envenimés lances-tu dans mon cœur!

ARCAS.

Le Roi refuse envain d'ordonner son suplice; Vous serés délivré d'un rival odieux. Animés par mes soins, mille séditieux Viendront demander qu'il périsse.

Mais déjà leurs clameurs font retentir les airs.

SCENE II

ANTÉNOR, ARCAS, CHŒUR DE PEUPLES.

(Une troupe de séditieux accourt en tumulte aux portes du Palais: Anténor & Arcas restent pour observer quel sera le succès de la sédition.)

LE CHEUR.

Ardanus gémit dans nos fers, Qu'il périsse, qu'on l'immole! Que la vengeance nous console Des maux que nous avons soufferts!

SCENEIII

TEUCER, sortant vivement de son Palais, ANTÉNOR, ARCAS, CHŒUR de PEUPLES.

T E U C E R.

O U courés-vous? arrêtés, téméraires!

LECHEUR.

Livrés-nous Dardanus; vous devés nous venger: Dans les flots de son sang laissés-nous nous plonger.

$T \quad E \quad U \quad C \quad E \quad R.$

Si c'est un bien si doux pour vos cœurs sanguinaires,

Que ne l'immoliés-vous au milieu des combats?

Quand la gloire fervoit de voile à la vengeance,

Lâches! pourquoi n'ôsiés-vous pas Soûtenir sa présence?

Vos cœurs, dans la haîne affermis, Trouvoient-ils ces transports alors moins légitimes?

Ne savés-vous qu'égorger des victimes? Et n'ôsés-vous frapper vos ennemis?

DARDANUS,

30

(Après un moment de silence.)
Rougissés d'un transport barbare;
Allés: & quand pour vous le Destin se déclare,
Par des sentiments généreux
Mérités les biensaits des Dieux.
(Le peuple se retire, & Teucer rentre dans le Palais.)

S C E N E I V. ANTÉNOR, ARCAS. ANTÉNOR.

A H! ç'en est trop; le transport qui m'anime

Ne se peut plus rensermer dans mon cœur. Immolons mon rival, Arcas! sers ma fureur.

ARCAS.

Sa garde m'obéit, parlés; votre victime

Dès cette nuit expire sous mes coups.

Vous ne répondés rien! eh quoi, balancés-vous?

ANTÉNOR.

Non; mais je veux cacher le piége où je l'attire.

Par des jeux solemnels on vient dans ce Palais
Célébrer ce grand jour, qui sauve cet Empire.

Viens; je veux, sans témoins, t'expliquer mes
projèts.

SCENE V.

PHRIGIENS ET PHRIGIENNES.

(Le Palais s'ouvre, & plusieurs Cadrilles de Peuples en sortent en dansant, & viennent exprimer la joie qu'ils ont de la captivité de DARDANUS.)

LE CHEUR.

Ue l'on chante, que l'on s'empresse; Quel trïomphe! quel jour heureux! Qu'avec la Paix l'Amour renaisse; Que tous les deux fassent sans-cesse Régner les plaisirs & les jeux.

On danse.

UNE PHRIGIENNE.

De mirthes couronnés vos têtes, Les Amours remplissent ces lieux; Le doux plaisir, qui regne dans nos sêtes, Aide au triomphe de ces Dieux.

On danse.

UNE PHRIGIENNE.

Volés, Plaisirs, volés; Amour, prête-leur tes charmes; Répare les allarmes Qui nous ont troublés. Que ton empire est doux! Viens, viens: nous voulons tous Sentir tes coups; Enchaîne-nous:

Mais

Ne lance plus que ces traits Qui rendent contents Les amants.

On danse.

LE CHEUR.

Chantons tous, Un fort plus doux Tarit nos larmes; O l'heureux jour!

La Paix revient dans cette Cour. Son retour

A fait cesser le bruit des armes: Bellonne fuit, Un beau jour luit: Jeux séduisants, Plaisirs charmants,

Venés remplir tous nos moments.

FIN DU TROISIEME ACTE.

ACTE



ACTE QUATRIEME

Le Théâtre représente la prison de DARDANUS.

SCENE PREMIERE.

DARDANUS, seul.

La honte & la douleur;

Du Dèsespoir sombre & cruël empire,

L'horreur que votre aspect inspire

Est le moindre des maux qui déchirent mon cœur.

L'objet de tant d'amour, la beauté qui m'engage, Le sceptre que je perds, ce prix de mes travaux, E

DARDANUS,

Tout va de mon rival devenir le partage;

Tandis que, dans les fers, je n'ai que mon courage

Qui suffit à peine à mes maux.

Lieux funestes, &c.

(Is MÉNOR descend dans un char brillant.)

Quels sons mélodieux!... quelle clarté nouvelle!

O Ciel! c'est Isménor.

SCENEII

DARDANUS, ISMÉNOR, ESPRITS de la suite d'ISMÉNOR.

DARDANUS.

A Mi tendre & fidele!

Vous n'oubliés donc pas un Prince malheureux.

ISMÉNOR.

Que ne puis-je adoucir vos destins rigoureux!
Mais vous avés vous-même enchaîné ma puissance.
Vos malheurs cependant ne sont pas sans retour.
Le Dieu qui fait aimer a causé votre offense;
Des Destins irrités qu'il calme la vengeance.

J'aurois dé jà pour vous réclamé sa clémence; Mais la voix d'un amant fléchira mieux l'Amour. Tristes lieux, dépouillés votre horreur ténébreuse! Esprits, qui me servés, volés du haut des airs! Parés de mille attraits cette demeure affreuse; Pour implorer l'Amour, formés de doux concerts.

(Le Théâtre est éclairé: les Esprits soûmis à Isménor volent à sa voix, & les murs de la prison sont cachés par des nuages brillants.)

ISMÉNOR, DARDANUS,

& le CHEUR des ESPRITS.

Vole, Amour! à nos voix hâte-toi de descendre; Viens écouter nos vœux, vole dans ce séjour. Le sort a trïomphé de l'amant le plus tendre, Trïomphe du sort, à ton tour.

On danse.

(On entend une Symphonie douce & tendre.)

ISMÉNOR.

L'Amour reçoit un hommage si tendre;
A des sons si flateurs, à ces concerts charmants
Reconnosssées ce Dieu, qui veut vous faire entendre
Qu'il est sensible à vos tourments.

E ij

DARDANUS,

Le plus fidele des amants A la voix de l'Amour ne doit pas se méprendre.

DARDANUS.

Ces accents de mes maux suspendent la rigueur; Ils enchantent mes sens, ils enlevent mon âme; Et l'espoir, comme un trait de slâme, Penetre, avec eux, dans mon cœur.

ISMÉNOR.

Quel transport me saissit! quel éclat de lumiere! Par ce Dieu tout-puissant je me sens agité;

Et son seu divin, qui m'éclaire, Du plus sombre avenir perce l'obscurité.

Les Dieux vont retirer le bras qui vous opprime; Mais en brisant vos fers, de la rigueur du sort Votre libérateur deviendra la victime;

Et votre vie est l'arrêt de sa mort.

DARDANUS.

Je ne souffrirai point qu'un innocent périsse; Non, je n'accepte pas ce secours odieux, Et je serai plus juste que les Dieux.

ISMÉNOR.

Soit que le Ciel récompense, ou punisse, C'est aux mortels d'adorer ses decrèts. Gardons-nous d'élever des regards indiscrèts Jusqu'au trône de sa justice.

Soit que le Ciel récompense, ou punisse, C'est aux mortels d'adorer ses decrèts.

Il faut que je vous quitte, un nouveau soin m'appelle,

Espérés; votre sort va prendre un autre cours.

(Le Théâtre reparoît dans son premier état.)

SCENEIII DARDANUS, seul.

P Uis - je à ce prix affreux vouloir sauver mes jours?

Le Ciel semble insulter à ma douleur mortelle.

O toi! qui que tu sois, dont le cœur généreux, Est trop sensible à mon sort déplorable, Garde-toi d'approcher de ces sunestes lieux; Fuis, abandonne un malheureux

Aux traits du destin, qui l'accâble!

Quelqu'un porte ses pas dans ces lieux pleins d'horreur.

Dieux, fermés-en l'entrée à mon libérateur!

SCENE IV.

IPHISE, DARDANUS,

Un GARDE, qui apporte une épée.

IPHISE.

JE viens brifer votre chaîne cruëlle.

Anténor cette nuit doit vous donner la mort:

J'ai su la trahison, je préviens son effort:

Partés; suivés les pas de ce guide sidele.

DARDANUS.

Ah! vous-même fuyés de ce séjour affreux; Fuyés! un Dieu vengeur habite dans ces lieux.

IPHISE.

Que dites-vous? & quel trouble m'accâble!

DARDANUS.

Un oracle.... un arrêt du ciel impitoyable M'ôte tout espoir de secours.

I P H I S E.

Achevés.

DARDANUS.

J'en frémis! ... le fort inéxorable Ne veut finir mes maux qu'aux dépens de vos jours!

IPHISE.

Eh bien, avec transport je vous les sacrisse Ces jours, proscrits par la rigueur du sort.

DARDANUS.

Est-ce donc me rendre la vie, Que me frapper d'un trait plus cruël que la mort?

IPHISE.

Ah, s'il vous semble affreux de perdre ce qu'on aime,

Voulés-vous donc, Cruël! m'expôser à des coups Que vous redoutés pour vous-même? Me croyés-vous plus forte, ou moins tendre que vous?

DARDANUS.

Vous déchirés mon cœur par cet amour extrême!

Contre la mort j'étois armé;
Mais que vous la rendés terrible!
O mort! que vous êtes horrible
Pour un amant aimé!

40 DARDANUS, &c.

DARDANUS & IPHISE.

Ah! fuyés; rendés-vous: serés-vous infléxible?

I P H I S E.

Si vous mourés, en périrai-je moins?

Au nom de cet amour, si tendre, si funeste,

Laissés-moi, pour prix de mes soins,

L'espoir de vous sauver; c'est le seul qui me reste!

DARDANUS.

Non, ç'en est trop; il faut vous sauver, malgré vous; Et des Dieux, sur moi seul, épuiser le couroux. Donne ce ser!

(Il arrache l'épée des mains du GARDE, & veut s'en frapper.

IPHISE, lui retenant le bras.

(On entend un bruit de guerre.)
O Ciel!.. Quel bruit!.. J'entends des armes!

DARDANUS.

L'air retentit au loin des cris des Combattants.

IPHISE.

J'écoute en frémissant; tout accroît mes allarmes: Ah, cédés à mes pleurs! profités des instants!.... Votre rival paroît: hélas! il n'est plus tems.

SCENE

SCENE V.

IPHISE, DARDANUS, ANTÉNOR, blessé, LE GARDE.

ANTÉNOR.

Es foldats dans nos murs ramenent le carnage.

DARDANUS.

Que ne puis-je moi-même animer leur courage?

ANTÉNOR.

Non, arrête: c'est moi qui seul brisois tes sers; C'est par mes soins qu'Iphise a vu ces lieux ouverts; Et pour percer ton cœur, on t'attend au passage. Suis mes pas; je te veux sauver de leurs sureurs... Mais, mes remords sont vains... je m'assoiblis... je meurs.

(On emporte ANTÉNOR.)

DARDANUS, prenant l'épée du GARDE.

Ce ne sont plus vos jours que l'oracle menace: Mon sort ne dépend plus que de ma seule audace. Ah, quel effroi nouveau pour mes sens éperdus! Quel péril!

DARDANUS.

Revenés de ces frayeurs extrêmes.

Leurs complots odieux vont tember sur eux-mêmes:

Des traîtres, qu'on prévient, sont à-demi vaincus.

(Il sort.)

IPHISE.

Arrêtés!... mais il fuit; il ne m'écoute plus. Ciel! quel sera son sort? je frissonne! je tremble!... Je prévois & je sens tous les malheurs ensemble.

FIN DU QUATRIEME ACTE.

(On entend, pendant l'Entre-acte, le bruit d'un Combat.)





ACTE CINQUIEME

Le Théâtre représente le vestibule du Palais de TEUCER.

SCENE PREMIERE.

IPHISE.

C Iel! quelle horreur régne de toutes parts! La victoire & la mort renversent nos remparts.

Dieux, que pour Dardanus imploroient mes allarmes, Vous n'avés donc changé que l'objet de mes larmes. Peut-être en ce moment, sous le ser inhumain, Mon pere... j'en frémis... je connois son courage; Sans doute il voit finir son malheureux destin. Ciel, daigne détourner cet horrible présage!

F ij

SCENE II.

DARDANUS, IPHISE.

DARDANUS.

B Elle Princesse ensin, pour arriver à vous La victoire m'ouvre un passage.

JPHISE.

Ah! ç'en est fait... mon pere expire sous vos coups.

DARDANUS.

Nos traits l'ont respecté dans l'horreur du carnage; Et ce sang précieux ne souille point l'hommage Que vient vous offrir mon amour.

IPHISE.

Arrêtés, connoîssés tout mon cœur en ce jour.

Quand j'ai voulu briser votre chaîne cruëlle,

J'ai cru pouvoir, sans être criminelle,

D'un amour sans espoir calmer le juste essroi;

Vos périls sont passés; mon devoir me rappelle:

Je vous sauvois pour vous, Prince; & non pas pour

moi.

SCENE III.

IPHISE, DARDANUS, TEUCER

environné de soldats, qui lui arrachent son épée, dont il vouloit se percer.

TEUCER.

Uels odieux secours! cessés, troupe inhumaine! Laissés-moi m'affranchir de l'opprobre des fers.

(à DARDANUS.)

Tu portes à l'excès ton audace & ta haîne; On me force de vivre, à tes yeux on m'entraîne: Poursuis, vainqueur superbe! insulte à mes revers. J'aime ce vain orgueil, qui souille ta victoire. Tu partages, du-moins, par l'abus de ta gloire, L'opprobre humiliant dont tu nous as couverts.

DARDANUS.

Connoîssés mieux un cœur qui vous admire; Régnés, & reprenés le pouvoir souverain.

Si vous daignés le tenir de ma main, Je serai plus heureux qu'en possédant l'Empire.

TEUCER.

Non, tu crois m'éblouïr; mais je vois ton dessein: L'amour me fait des dons, & l'orgueil me pardonne;

DARDANUS,

Ta générosité vend les biens qu'elle donne: Mais rien ne changera ton sort, ni mon destin. Garde tes vains présents; ta main les empoisonne... Il en est cependant que j'attendrois de toi.

DARDANUS.

Ordonnés, éxigés; vous pouvés tout sur moi.

T E U C E R.

De tout ce qu'en ce jour m'enleve ta victoire, Mon cœur n'a regretté que ma fille & ma gloire; Mais tu peux réparer ces tristes coups du Sort: Rends la Princesse libre, & me permèts la mort.

I P H I S E.

Dieux, daignés détourner l'horreur qui se prépare!

DARDANUS.

Rien ne peut vous fléchir, je le vois trop, Barbare! Plus féroce que grand, votre cœur indomté

Prend sa haîne pour du courage, Et sa fureur pour de la fermeté. Iphise est libre, & l'a toûjours été; Pour vous, prenés ce ser...

(Il présente son épée à Teucer, mais il ne la lui abandonne qu'au dernier vers.)

Mais j'en prescris l'usage;

Songés sous quelles loix il vous est présenté: Frappés! votre ennemi se livre à votre rage.

TEUCER.

Juste Ciel!

IPHISE

Arrêtés!...

DARDANUS, à TEUCER.

Qu'au gré de vos fureurs, Dans mon sang malheureux votre injure s'efface; Frappés! en vous vengeant, vos coups me seront grâce.

T E U C E R.

Que fais-tu?

IPHISE.

Serés-vous insensible à mes pleurs.

TEUCER.

Ma fille, ç'en est trop; il faut enfin se rendre. Dardanus est donc fait pour triompher toûjours? Je rougis seulement d'avoir pu me dessendre.

IPHISE&DARDANUS.

Vous assûrés le bonheur de nos jours.

(Symphonie gracieuse.)

TEUCER.

Mais quels concerts se font entendre?

IPHISE.

Un jour plus pur embellit l'Univers.

DARDANUS.

Je vois les doux Plaisirs faire éclore & répandre Mille nouvelles sleurs, qui parsument les airs.

(Le Théâtre change, & représente un Palais environne de nuages.)

SCENE DERNIERE.

V É N U S descend dans une gloire, LES AMOURS & LES PLAISIRS l'accompagnent; LES ACTEURS PRÉCÉDENTS; PHRIGIENS & PHRIGIENNES.

V É N U S.

Pour célébrer les feux d'un fils qu'il aime, Le Souverain des Dieux m'appelle en ces climats: Empressé de suivre mes pas, L'Himen vole avec moi, conduit par l'Amourmême.

> Plaisirs, chantés ce jour heureux. L'Amour remporte la victoire.

Peuples,

Peuples, mêlés-vous à leurs jeux. Chantés, célébrés la gloire Du plus charmant des Dieux.

On danse.

LE CHŒUR.

Par tes bienfaits signale ta victoire, Trïomphe, tendre Amour! Fais régner à-jamais les plaisirs dans ta Cour.

(Un Divertissement général termine l'Opera.)

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, DARDANUS, Tragédie, en Musique, & dont les représentations ont été extrêmement applaudies. A Versailles, ce 28 Mars 1760.

DE MONCRIF.